

76.612

76.612 Dringliche Einfache Anfrage Ziegler-Genf vom 2. März 1976

15. März 1976

Ausweisung von Ex-General Spinola

76.612. Dringliche Einfache Anfrage Ziegler-Genf vom 2. März 1976.
Ausweisung von General de Spinola

Justiz- und Polizeidepartement. Antrag vom 10. März 1976

Antragsgemäss hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

Die Antwort auf die Dringliche Einfache Anfrage Ziegler-Genf wird genehmigt (s. Beilage).

An den Nationalrat

Protokollauszug an:

- JPD 8 (GS 2, FREPO 3, BA 3) zur Kenntnis
- EPD 6 zur Kenntnis

Für getreuen Auszug,
 der Protokollführer:

Schwart

Antwort des Bundesrates

Der Bundesrat hat bereits am 29. September 1975 auf eine ähnliche Frage des Verfassers der vorliegenden Dringlichen Einfachen Anfrage geantwortet. Er erklärte damals, dass die Abklärungen keine Hinweise ergeben haben, wem General de Spinola oder mit ihm in Verbindung stehende Ausländer eine politische Tätigkeit entfalten haben, die im Widerspruch zu den Richtlinien des Bundesrates über die politische Tätigkeit von Ausländern steht. Bisher ist nichts bekannt geworden, was beweisen würde, dass diese Personen eine solche politische Tätigkeit ausgeübt haben. Insbesondere haben die zuständigen schweizerischen Behörden weder von der Existenz einer terroristischen geheimen Organisation, genannt "Armée de libération du Portugal", deren Chef General de Spinola sein soll, noch von der Tätigkeit einer solchen Organisation in der Schweiz Kenntnis.

15.3.1976

NATIONALRAT

76.612 Dringliche Einfache Anfrage Ziegler-Genf vom 2. März 1976

Ausweisung von Ex-General Spinola

Am 14. Februar 1976 wurde Ex-General Antonio Spinola, Chef der geheimen Terroristenorganisation "Portugiesische Befreiungsarmee" auf Ersuchen der portugiesischen Regierung aus Frankreich ausgewiesen. Einen Tag später reiste er in die Schweiz, wo er in einem Villenviertel bei Cointrin mit einigen, ebenfalls abgesetzten Offizieren aus dem gegenwärtigen Stab seiner Geheimorganisation zusammengetroffen ist.

Die zuständigen Bundesbeamten haben auf die Fragen der beunruhigten Bevölkerung geantwortet, Spinola sei ein "einfacher Tourist", obschon er 1975 die Schweizer Grenze zweimal unter einem falschen Namen überschritten hat.

Ist der Bundesrat aufgrund der Straftaten (Ueberschreiten der Schweizer Grenze unter falschem Namen 1975) und der gegenwärtigen Tätigkeit Spinolas als Chef einer Terroristenorganisation nicht der Ansicht, dass der Aufenthalt des Ex-Generals in der Schweiz nicht geduldet werden darf und dass die Lage eine sofortige Ausweisung und ein Aufenthaltsverbot gegen Spinola verlangt?

Ist der Bundesrat über die Terroristentätigkeit der von Ex-General Spinola gegenwärtig geleiteten Organisation in Portugal und die täglich von Genf aus abgehenden Boten informiert?

Antwort des Bundesrates

Der Bundesrat hat bereits am 29. September 1975 auf eine ähnliche Frage des Verfassers der vorliegenden Dringlichen Einfachen Anfrage geantwortet. Er erklärte damals, dass die Abklärungen keine Hinweise ergeben haben, wonach General de Spinola oder mit ihm in Verbindung stehende Ausländer eine politische Tätigkeit entfaltet haben, die im Widerspruch zu den Richtlinien des Bundesrates über die politische Tätigkeit von Ausländern stehe. Seither ist nichts bekannt geworden, was beweisen würde, dass diese Personen eine solche politische Tätigkeit ausgeübt haben. Insbesondere haben die zuständigen schweizerischen Behörden weder von der Existenz einer terroristischen geheimen Organisation, genannt "Armée de libération du Portugal", deren Chef General de Spinola sein soll, noch von der Tätigkeit einer solchen Organisation in der Schweiz Kenntnis.

15.3.1976

75.611 21.01.1976 21.01.1976 21.01.1976 21.01.1976

Nichts lässt darauf schliessen, dass General de Spinoła oder Personen aus seiner Umgebung die innere oder äussere Sicherheit der Eidgenossenschaft gefährdet hätten. General de Spinoła hat sich im Gegenteil verpflichtet, während seiner Anwesenheit in der Schweiz jegliche politische Tätigkeit zu unterlassen. Bis heute hat er diese Verpflichtung eingehalten. Somit sind keine der Voraussetzungen erfüllt, die eine Wegweisungsverfügung, verbunden mit Einreisesperre, oder die Ausweisung in Anwendung von Artikel 70 der Bundesverfassung rechtfertigen würden.

General de Spinoła hält sich seit dem 7. Februar 1976 mit echten brasilianischen Identitätspapieren in der Schweiz auf. Sein Aufenthalt untersteht den allgemeinen fremdenpolizeilichen Vorschriften.

Le Conseil fédéral n'est-il pas d'avis que - vu les infractions commises (passage de la frontière suisse sous un faux nom en 1975) et ses activités actuelles sous chef d'un réseau terroriste - la présence de Spinoła en Suisse paraît intolérable et que la situation exige une expulsion immédiate et un arrêté d'interdiction de séjour prononcé à l'encontre du délinquant ?

Subséquemment : le Conseil fédéral est-il informé des activités terroristes au Portugal de l'organisation dirigée actuellement par l'ex-général Spinoła et des sources qui parlent quotidiennement de Genève ?

Réponse du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral a déjà répondu le 29 septembre 1975 à une question similaire de l'éditeur de la présente question ordinaire urgente. Il déclarait alors que les recherches faites n'avaient pas fourni d'indications selon lesquelles le général de Spinoła ou des étrangers en relation avec lui auraient déployé une activité politique en contradiction avec les directives du Conseil fédéral concernant l'activité politique des étrangers. Depuis lors, on n'a enregistré aucun fait prouvant qu'ils ont exercé une telle activité. Notamment, les autorités suisses compétentes n'ont pas connaissance de l'existence d'une organisation terroriste clandestine appelée "Armée de libération du Portugal", dont le général de Spinoła serait le chef, ni de l'activité d'une telle organisation sur territoire suisse.

Il n'existe donc aucun fait permettant de conclure que le général de Spinoła ou des personnes vivant dans son entourage ont porté atteinte à la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse. Au

CONSEIL NATIONAL

76.612 Question ordinaire urgente Ziegler-Genève du 2 mars 1976

Expulsion de Suisse de l'ex-général Spinola

L'ex-général Antonio Spinola, chef de l'organisation terroriste clandestine appelée "Armée de libération du Portugal", a été expulsé de France, sur demande du gouvernement portugais, le 14 février 1976. Il est arrivé en Suisse le lendemain où il a rejoint, dans un ensemble de villas près de Cointrin, certains officiers, également déchus, de l'Etat-major actuel de son organisation clandestine.

Aux questions d'une opinion publique inquiète les fonctionnaires fédéraux compétents ont répondu que Spinola était un "simple touriste", alors même qu'il avait en 1975 franchi par deux fois sous un faux nom la frontière suisse.

Le Conseil fédéral n'est-il pas d'avis que - vu les infractions commises (passage de la frontière suisse sous un faux nom en 1975) et ses activités actuelles comme chef d'un réseau terroriste - la présence de Spinola en Suisse paraît intolérable et que la situation exige une expulsion immédiate et un arrêté d'interdiction de séjour prononcés à l'encontre du délinquant ?

Subsidiairement : le Conseil fédéral est-il informé des activités terroristes au Portugal de l'organisation dirigée actuellement par l'ex-général Spinola et des courriers qui partent quotidiennement de Genève ?

Réponse du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral a déjà répondu le 29 septembre 1975 à une question similaire de l'auteur de la présente question ordinaire urgente. Il déclarait alors que les recherches faites n'avaient pas fourni d'indications selon lesquelles le général de Spinola ou des étrangers en relation avec lui auraient déployé une activité politique en contradiction avec les directives du Conseil fédéral concernant l'activité politique des étrangers. Depuis lors, on n'a enregistré aucun fait prouvant qu'ils ont exercé une telle activité. Notamment, les autorités suisses compétentes n'ont pas connaissance de l'existence d'une organisation terroriste clandestine appelée "Armée de libération du Portugal", dont le général de Spinola serait le chef, ni de l'activité d'une telle organisation sur territoire suisse.

Il n'existe donc aucun fait permettant de conclure que le général de Spinola ou des personnes vivant dans son entourage ont porté atteinte à la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse. Au

15.3.1976

contraire, le Général de Spinola s'est engagé à s'abstenir de toute activité politique durant son séjour en Suisse. Jusqu'ici, il a respecté cet engagement. Aucune des conditions n'est donc remplie qui justifierait le prononcé d'un renvoi avec interdiction d'entrée en Suisse ou une mesure d'expulsion selon l'article 70 de la constitution fédérale.

Le Général de Spinola réside en Suisse depuis le 7 février 1976 sous le couvert de papiers de légitimation brésiliens authentiques. Son séjour est soumis aux prescriptions ordinaires en matière de police des étrangers.

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]

[Faint, illegible text]
[Handwritten signature]